

## Le projet de résidence

La Fondation Marquise de Narros-Institut de France, la Mission Val de Loire et la commune de Chênehutte-Trêves-Cunault, souhaitant redynamiser la Colombière, ont décidé de consacrer les résidences à venir au thème du paysage.

L'association Tourisme et Culture, en lien avec les différents partenaires, participe activement à l'ouverture du lieu et à son rayonnement.

## Les principes de la résidence

- Un thème : le paysage culturel du Val de Loire inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, sa valeur universelle exceptionnelle et ses représentations.
- Des séjours de 6 à 8 semaines.
- Un objectif : une production artistique ou littéraire présentée lors des Journées européennes du patrimoine.
- Un volet pédagogique à destination du « jeune public » de la commune et des alentours.

Rendez-vous les 19 et 20 septembre  
à l'occasion des Journées européennes du patrimoine  
pour découvrir le travail de Maryline Tagliabue



# LA COLOMBIÈRE

## LIEU DE CRÉATION & RÉSIDENCE D'ARTISTE



Association Tourisme et Culture

## La Colombière

Il règne à la Colombière, une atmosphère douce et silencieuse, propice à la réflexion, au travail et au recueillement. Face au fleuve royal, adossé au coteau, de ce lieu émane une atmosphère de « douceur angevine ».

Danièle Sallenave, de l'Académie française, auteur du *Dictionnaire amoureux de la Loire* et sensible à l'histoire et à la beauté du site, est conservateur de la Fondation Marquise de Narros-Institut de France, propriétaire du lieu. Elle préside le jury de sélection des résidents.



## Le sculpteur Gustave Pimienta (1888-1982)



Né à Paris, d'un père d'origine espagnole et d'une mère alsacienne, Gustave Pimienta fait ses études au lycée Carnot, dont il est finalement renvoyé. Son intérêt pour la sculpture se manifeste dès l'âge de huit ans et il reçoit à douze ans les encouragements de Gustave Carpentier dont il fréquente l'atelier. Très vite, il est reconnu comme un jeune prodige

et soutenu par un entourage admiratif. Il passe alors à l'Académie Jullian puis à l'École des beaux-arts sous la direction de Barrias et expose au salon des artistes français en 1905 : sa première contribution, *Une vieille femme en prière*, y est aussitôt remarquée. Il est également dès cette époque soutenu par un cercle d'amateurs où l'on rencontre notamment Edmond Pottier, conservateur des antiquités orientales du Louvre ; il fréquente également d'autres artistes de sa génération, comme Marie Laurencin, Aristide Maillol ou encore Henri Matisse.

Pendant la guerre de 1914-1918, il sert d'abord dans l'infanterie puis devient aviateur. Un accident lui fait perdre l'usage de la main gauche et malgré la perte de plusieurs doigts, il entreprend une rééducation qui lui permet de reprendre son activité de sculpteur.

La paix revenue, il expose à nouveau, mais essentiellement des portraits. Il entreprend également un voyage en Espagne, véritable retour aux sources, qui sera suivi de nombreux autres. En 1930, il expose un nu féminin, *Rébecca*, qui l'amène à la sculpture monumentale et à l'étude du mouvement qu'il poursuit dans ses créations suivantes : *La Danseuse gitane*, *Orphée* et enfin *Prométhée*.

Après la Seconde Guerre mondiale, Gustave Pimienta rencontre la marquise de Narros, veuve d'un Grand d'Espagne, qui devient sa muse, son inspiratrice et sa protectrice. Elle achète La Colombière, où il installe son dernier atelier. Elle devient son modèle, notamment pour la statue représentant sainte Thérèse d'Avila. Après la mort de la marquise, puis celle du sculpteur en 1982, la propriété est léguée à l'Institut de France, à charge pour lui d'en faire une résidence « destinée au séjour d'un artiste, d'un écrivain d'art, d'un historien ou d'un érudit ».